



Kenya, 1983. Initiation guerrier Massaï



Haïti, 1983. Femme à la pipe

Dignity / Tribes in Transition

Photographies de Dana Gluckstein

*Après la tournée américaine et avant l'Allemagne, accueillie dans le cadre de la Déclaration des Droits des Peuples Indigènes, l'exposition de photographies **Dignity : Tribes in Transition** de l'artiste américaine Dana Gluckstein s'est arrêtée à Genève au Palais des Nations. Aux cimaises, une soixantaine de photos noir et blanc illustrant les thèmes de la diversité, de la précarité et de la différence ont dévoilé la grande dignité des peuples premiers. Empreints de noblesse et de fierté, beaux dans leur dépouillement et leur authenticité, fiers représentants d'une civilisation aujourd'hui oubliée voire considérée primitive, ils révèlent un autre Monde ! Séquence émotion.*



Buthan, 2010. Danseur

Passion et compassion pour les peuples premiers

Namibie, 2007.
Jeune fille Himba
avec des tresses

Les photographies de Dana Gluckstein racontent une histoire, celle des peuples indigènes, nos racines, nos ancêtres... Infini, leur héritage se révèle gravé dans la mémoire secrète de notre civilisation. Pour accompagner l'exposition, l'artiste a réalisé un recueil de ses œuvres photographiques. Intitulé *Dignity*, dédié par Desmond Tutu, Prix Nobel et Archevêque d'Afrique du Sud, le livre, tout comme l'exposition, bouleverse les cœurs et les mentalités. Découvrir les images prises, entre autres, en Australie, au Bhoutan, aux Fidji, à Haïti ou encore en Namibie, au Pérou ou en Zambie... bouscule, impressionne et plonge le lecteur aux premières heures de l'Histoire de l'humanité. De nouveaux accrochages sont prévus entre 2012 et 2015, en Angleterre, France, Espagne avant le retour de l'exposition à New York et Washington.

Saisis par une nouvelle perception, critiques et visiteurs ont découvert des populations opprimées, des hommes et des femmes habitant les régions les plus défavorisées de la planète dans une attitude de quasi majesté et, cependant, en grande simplicité ! Pour la première fois, peut-être, leur est apparue cette notion d'interdépendance des peuples chère à Desmond Tutu ! En effet, pour le très célèbre homme d'église Sud Africain, nous appartenons tous à une tribu par laquelle nous restons intimement reliés à la Terre !



Art & Culture



Kenya.
Femmes Samburu



Desmond Tutu : Honorer les Droits des Peuple Indigènes

L'Archevêque Sud Africain reste persuadé que dans notre Monde dit-civilisé, les peuples premiers ont une vérité importante à nous enseigner. En recherchant au plus profond de nos gènes, nous pourrions y découvrir les liens qui nous rattachent à eux. Pour Desmond Tutu, la première loi de la nature que les indigènes nous révèlent est notre interdépendance avec l'ensemble de la création. En Afrique, la reconnaissance de cette interdépendance se dit *Ubuntu*. C'est l'essence même de la nature humaine, le lien inextricable qui lie notre humanité à celle des autres... « Je suis humain, confie-t-il, car j'appartiens à un ensemble, à une communauté, une tribu, une nation, à la Terre ! »

Australie, 1989.
Artiste aborigène



Kenya, 1985. Noblesse tribale

Dana Gluckstein

Photographe

Défendre les Droits des Peuples Indigènes



Fidji, 2008. Ouvrier



Bostwana, 2009. Dana Gluckstein avec ses modèles ©Tai Power Seeff

Diplômée de l'Université de Stanford, Dana Gluckstein y étudia la psychologie, la peinture et la photographie. De Mandela à Gorbatchev, elle a posé son regard et pointé son objectif sur les plus grands de ce monde, ses portraits font partie des collections permanentes des Musées de Los Angeles et de Santa Barbara. Appareil en bandoulière, Dana Gluckstein parcourt un Monde à part, celui de la souffrance et des rejetés. Des mal-aimés. Consacrant son art aux oubliés de la planète, aux peuples primitifs, l'artiste révèle la puissance et la force de l'image. Au-delà des apparences et de la technique sophistiquée, sous le talent transcendant le cliché, une esquisse d'âme apparaît. Par la magie de l'émotion, elle forge les consciences et mène le combat pour les Droits des Peuples Indigènes ! Entretien.



Pérou, 2006. Garçon Quechua



Bali, 1988. Danseuse

Exclusif Magazine | Différents termes définissent le mot indigène “Indigenous” en Anglais pour désigner les peuples premiers. Entre natif, indigène, autochtone, aborigène... quel serait votre définition préférée ?

Dana Gluckstein : Dans la Déclaration des Droits des Peuples Indigènes, il est écrit *peuples* (au pluriel) s’agissant des premiers habitants originaires d’un pays. En ce qui me concerne, les indigènes sont les premiers hommes qui ont foulé une terre et occupé traditionnellement une région... Le mot dans un sens élargi impliquerait tout à la fois une connotation culturelle, une référence linguistique, une forme d’art, des coutumes. On retrouve aussi fréquemment le terme *aborigène* qui renvoie à celui dont les ancêtres sont les premiers habitants de la terre natale et aurait sensiblement le même sens...

E.M. | En Français – référence à la période coloniale – “Indigène” a une connotation négative dans le sens de primitif voire même de *sauvage*, en Anglais le sens résonne différemment...

D.G. : En effet, cette nuance peut porter en elle toute une notion de souffrances et de discrimination.

Paradoxalement, elle peut également détenir les clés de la survie... Dans le domaine des sciences ethnologiques et historiques, le mot *indigène* a pu s’imprégner pour certains d’une connotation péjorative avec un sens équivalent à *barbare*. Ainsi que nous le rappelle Desmond Tutu, en réalité, nous sommes tous des indigènes, nous appartenons tous aux peuples premiers mais en Amérique nous avons mis du temps avant de reconnaître la population d’origine, celle des premiers occupants de notre pays... Mon regard d’artiste va au-delà de ce sens primitif pour s’arrêter sur une vision différente, celle du caractère unique, de la beauté et de la profondeur de la tradition indigène... Je cherche à cerner leur psychologie, à leur rendre grandeur et dignité, à interpeller le public par une image intense...

E.M. | Pourquoi cet intérêt pour les indigènes ?

D.G. : Réalisant des photos publicitaires dans le monde entier, je me rendais, notamment, en Afrique pour mon travail où j’ai été frappée par l’extrême pauvreté de la population ! J’ai ressenti un effet de contraste important entre le message que nous

véhiculions et une certaine réalité très émouvante du terrain. Profondément bouleversée, je me suis trouvée frappée par une énergie spirituelle... Au début, je ne savais pas très bien dans quelle direction j’allais et refusais de montrer les photos de ces démunis... J’ai fini par en parler à des responsables du Musée de Los Angeles qui m’ont encouragée à suivre mon inspiration.

E.M. | Quel est l’héritage que les indigènes nous ont laissé, quelle est leur contribution à notre Histoire ?

D.G. : Ainsi que Desmond Tutu se plaît à nous le rappeler – et nous devons le comprendre et le retenir – les indigènes sont notre lien avec la Terre, avec nos racines, notre Histoire commune à tous. Nous appartenons tous à une tribu ! Notre mémoire collective puise sa sagesse dans les origines que nous partageons avec l’Humanité !
Propos recueillis par G.A.-D

Dana Gluckstein a fondé en 2008 une ONG Tribes in Transition-Education Fund www.tribesintransition.org.



*Bhutan, 2010. Jeune
femme*



Pérou, 2006. Guérisseur Qero Pakko



Kenya, 1985. Jeune fille Samburu



Namibie, 2007. Femme Herero



Bostwanan, 2009. Chasseur de brousse

Ubuntu est à propos de cette entité, de cette compassion, l'essence même de la signification du mot « humain ». Pour Desmond Tutu, nous sommes enchaînés les uns aux autres par le maillon de la vie. Dans notre monde fragile et (sur)peuplé, c'est *ensemble* que nous pourrions survivre, prospérer, être humain, toujours *ensemble* que nous saurons rester libre. Se

soucier du droit des indigènes, c'est reconnaître l'importance des ancêtres de notre grande famille humaine. Les peuples premiers ont un don, un cadeau merveilleux à faire au Monde actuel qui en a désespérément besoin. Les Anciens ont toujours considéré la nature comme le parent de la Famille Terre, quand un Africain dit : « Ne faites pas de mal à un

arbre », on le trouve primitif et ignorant. Aujourd'hui, on reconnaît qu'il a raison ! L'arbre a véritablement mal et, si c'est le cas, c'est à nous-mêmes que nous faisons du mal. Partout où l'Homme se tient, le sol est sacré, s'il a des yeux pour le voir, chaque coin de terre peut se révéler un buisson ardent !



Namibie, 2007. Jeunes adolescentes Ovazamba

Dans sa dédicace, Desmond Tutu rappelle notre dette envers ceux qui se souviennent de la manière ancienne de vivre et de respecter la nature. Le Monde les a ignorés, opprimés et dépouillés de leurs terres, la Déclaration des Droits de l'Homme des Nations Unies a été un pas important pour la protection des Droits des peuples premiers qui

méritent dignité et respect ! Les photographies de Dana Gluckstein personnifient *ubuntu* et nous révèlent tels que Dieu nous voit, non pas dans notre apparence physique mais à travers l'âme lumineuse qui brille en nous. « Regardez vos cousins lointains que vous n'avez pas vus depuis des années. Dans l'amour et le réconfort de vos retrouvailles,

vous comprendrez que la protection de leurs droits est votre propre protection car nous sommes tous les membres de la même précieuse famille de la Terre... ».

Scorpiofile avec les dossiers et le livre Dignity